

Classique

14 coups de cœur classiques

La belle saison des festivals s'ouvre sans réserves. Entre reports et nouveautés, les amoureux de musique classique retrouvent leurs marques. Sélection très subjective en guise de panorama.

Matthieu Chenal
Ses repetita placent. Et la deuxième fois, c'est souvent encore meilleur! L'été dernier avait déjà annoncé les bienfaits d'un retour à la normale, mais

les restrictions sanitaires avaient passablement émoussé la joie de ces retrouvailles musicales. Sans vouloir minimiser le fait que les séances de rattrapage prendront encore du temps et que les artistes sont loin d'avoir retrouvé les conditions de travail d'avant la pandémie, le panorama des festivals de

musique classique en Suisse romande tel qu'il se projette ressemble à nouveau à ce qui faisait le sel culturel estival de la région: une grande diversité et une abondance de concerts de qualité dans des lieux enchanteurs. Au-delà de ce constat, il faut entendre les inquiétudes bien réelles des

organisateur de manifestations qui constatent que le 20 à 30% du public d'hier n'a pas encore retrouvé le chemin des salles de concert. Le retrouvera-t-il d'ailleurs complètement? Deux années de disette ont créé d'autres habitudes et la situation sanitaire et géopolitique influencera encore longtemps la venue de certains mélomanes de l'étranger. Notre petit tour d'horizon, très subjectif, n'est là que pour donner envie de faire revivre ce territoire musical si fertile.

venu un peu plus frileux. D'autres – et parfois les mêmes – parient sur la mixité des genres et des répertoires, la réinvention de la formule du concert, la relecture de grands chefs-d'œuvre grâce à d'ingénieuses remises en contexte. Tous s'efforcent de séduire des nouveaux publics, qu'ils soient jeunes enfants ou jeunes adultes, le vivier des années à venir. Les quatorze coups de cœur de notre sélection dénotent tous de l'ancrage de cet art exigeant dans nos contrées, qui sait aussi ne pas se prendre toujours au sérieux et défendre un humanisme de haute nécessité.

Piermontesi au Vevey Spring Classic

Finaliste mais non lauréat du concours Clara Haskil de 2005, Francesco Piermontesi a depuis largement confirmé les espoirs qu'il avait laissés germer à ce moment-là. Le pianiste tessinois installé à Berlin s'est petit à petit imposé comme l'un des plus solides talents de Suisse et de bien au-delà. Sa palette sonore, son sens de l'architecture appris auprès d'Alfred Brendel, sa science des gradations en font un artiste aussi précieux que discret. Mais très apprécié dans la région, comme l'a prouvé son récent compagnonnage avec l'OSR. Ne cherchez pas chez lui le geste spectaculaire et la virtuosité ostentatoire!

L'ancien protégé de Cécile Ousset sait faire sonner son instrument comme un orchestre à dix doigts. Partenaire régulier du violoncelliste Daniel Müller-Schott, il a été tout naturellement invité par le cofondateur du Vevey Spring Classic à faire partie de l'équipe des artistes en résidence. Dimanche 5 juin (17 h) avec les Cameristi della Scala et Wilson Hermanto, il saura faire du «2e concerto» de Beethoven un moment d'intimité et d'échange. **MCH**

Vevey, Théâtre Le Reflet
Du 3 au 5 juin
www.veveyspringclassic.ch

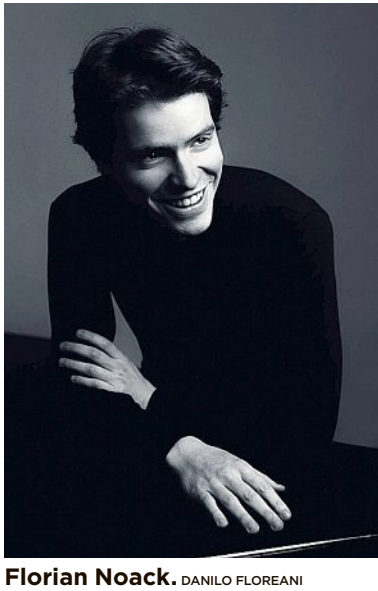


Francesco Piermontesi joue ce dimanche 5 juin. MARCO BORGIOREVE

Les Ondes folles de Monthey

Un grain de folie souffle sur Monthey qui n'a jamais connu de festival classique. Pianiste montheyennaise à l'aura internationale, Beatrice Berrut a désiré, conçu et organisé ce nouveau rendez-vous qui, les 11 et 12 juin, offrira un rafraîchissant bol d'air musical. Au bord du Rhône, les Mangettes deviendront l'espace d'un week-end un lieu d'excellence, de partage et de détente, dans le souci du développement durable. Parmi les pianistes majuscules invités, l'un des plus intriguants est certaine-

ment Florian Noack. Le jeune Belge s'est fait connaître très tôt par sa technique et sa curiosité sans limites. Son premier récital à 13 ans présentait le «Concerto pour piano solo» d'Alkan! Alternant avec maestra les pièces connues et rarettes qu'il révèle, Florian Noack assume le samedi 11 juin le grand écart entre Vivaldi relu par Bach, «Shéhérazade» de Rimski-Korsakov et «Le livre de la jungle!» **MCH**



Monthey, Les Mangettes
Sa 11 et di 12 juin
lesondes.ch

Lavaux Classic a l'art de rebattre les cartes



Le Vision String Quartet secoue la tradition avec son projet «Spectrum» le 23 juin. TIM KLÖCKER

L'ADN du Lavaux Classic en 19 éditions a largement été de faire assez peu cas du star-system et de mettre les compositeurs au premier plan. C'est donc de manière tout à fait inhabituelle que le festival de musique de chambre classique centré à Cully présente une artiste sur son affiche de l'édition de juin 2022. En l'occurrence pas encore une star, mais peut-être, qui sait? On y voit la jeune harpiste Tjasha Gafner posant avec son instrument devant l'édicule minuscule de la gare d'Épesses, avec le lac et le Grammont en majesté derrière elle. La Lauannoise aura droit à son récital solo le samedi 18 juin. Et ce très beau cliché permet au directeur artistique Guillaume Hersperger de défendre un autre credo: la mise en valeur des musiciens du cru: «Comme certains de nos très bons vins, nous avons la tendance en Suisse à ne pas mettre en avant nos qualités et on oublie que nos artistes sont performants au niveau international.» D'autres talents romands bénéficient aussi de ce tremplin de choix, comme la soprano Marie Lys et le pianiste François-Xavier Poizat (sa 18), l'ensemble Tri i Dve (24), la soprano Sophie Negoïta et Bou-



Guillaume Hersperger, directeur artistique. FLORIAN CELLA
lours 5 (sa 25). Mais revenons à cet ADN original, toujours présent bien que sans cesse questionné. S'il arrive aux interprètes de voler la vedette en Lavaux, c'est qu'ils sont davantage que des interprètes. C'est peut-être cette piste qui se dessine sous la houlette de Guillaume Hersperger, très heureux de défendre des personnalités qui sortent de l'ordinaire du classique.

Avec le Vision String Quartet le jeudi 23 juin sur la scène du lac, on sera servis! Premier prix du Concours de Genève en 2016, ce quatuor à cordes qui se considère également comme un «quartet band» fête cette année dix ans d'existence passablement insolente. Jouant sans partitions et debout (sauf le violoncelliste), le Vision String Quartet pouilleuse le rituel compassé du frac et des lutrins. Rodés au répertoire classique – leur album «Memento» autour de Mendelssohn et Schubert le prouve avec éclat – les quatre musiciens allemands défendront à Cully l'«Opus 106» de Dvorák, mais aussi des extraits de leur dernier album. Entièrement composé de pièces originales oscillant entre le jazz manouche, le pop, le funk et la musique minimaliste, «Spectrum» fait découvrir le quatuor à cordes sous un autre visage: amplifié, décontracté, hédoniste et technophile. Quand les interprètes se font créateurs, l'étiquette «classique» ne dit qu'une chose: ces artistes ont de la classe. **MCH**

Cully, divers lieux
Du 17 au 26 juin
www.lavauxclassic.ch

Rencontres de chœurs d'hommes de la Vallée de Joux

La Chorale du Brassus, organisatrice des Rencontres internationales de chœurs d'hommes de la vallée de Joux, remet l'ouvrage sur le métier, après l'annulation de l'édition 2020. Les chœurs invités en 2020 ont tous répondu positivement lorsque le comité d'organisation les a sollicités pour cette édition 2022. Les récents évé-

nements géopolitiques ont cependant occasionné le remplacement du Chœur du Patriarcat Russe de Moscou par le chœur In Sacris de Sofia, dirigé, comme la Chorale du Brassus, par une cheffe bulgare. Boriana Naydenova n'est pas seulement la directrice artistique, mais la fondatrice en 2000 de ce chœur mixte qui compte 32 chan-

teuses et chanteurs, invité ici dans sa déclinaison masculine. À découvrir les 25 et 26 juin parmi d'autres formations venant de Suisse, d'Italie, de Slovinie et d'Espagne. **MCH**

Le Brassus et Le Sentier, divers lieux
Du 24 au 26 juin
www.rich-vj.ch

Classique

Verbier au pays des Soviets



Gianandrea Noseda en ouverture le 15 juillet. NICOLAS BRODARD

Après la brutale exclusion de Valéry Guerguiev à la tête du Verbier Festival Orchestra en mars suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, Martin Engstroem a dû repenser l'affiche du concert d'ouverture le 15 juillet (19 h) «en faveur d'un appel à la paix, à la solidarité et à l'inclusion des musiciens de toutes les nationalités». Russie et Ukraine se partagent la programmation dirigée par le bouillonnant Gianandrea Noseda: «2^e concerto pour piano» de Rodion Tchchedrine, et «Prière pour l'Ukraine» pour chœur à cappella de Valentin Silvestrov, le plus éminent compositeur ukrainien vivant. Enfin, le choix de la «4e symphonie» de Dmitri Chostakovitch est une rare

occasion d'entendre cette œuvre gigantesque et proliférante, symbole de l'oppression terrifiante du pouvoir soviétique. La symphonie la plus âpre et audacieuse du compositeur russe aurait dû être créée en 1936, mais en proie aux foudres du régime, Chostakovitch la laissa dans ses tiroirs jusqu'en 1961. Les déflagrations les plus violentes alternent avec des moments de douceur ineffables et de grinçants persillages, mais la sensation dominante est celle de l'écrasement de l'individu et de questions sans réponses. **MCH**

Verbier, du 15 au 31 juillet
www.verbierfestival.com



Chouchane Siranossian à Tannay le 24 août. NIKOLAJ LUND

Tannay s'aventure avant Bach

Souvent présenté comme l'alpha et l'oméga de la musique classique, Bach délimite une sorte de frontière impénétrable en amont de laquelle les programmateurs de festivals s'aventurent rarement. C'est le cas des Variations musicales de Tannay, davantage habituées à présenter le grand répertoire classique et romantique, comme ce sera le cas à nouveau cette année. Mais la soirée du 24 août guidera avec bonheur le public dans ces sentiers rocaillieux du XVII^e siècle. Reprenant le fil conducteur de son récent et captivant album «Bach before Bach», Chouchane Siranossian explore les prédécesseurs de Bach jusqu'à ses sonates de jeunesse, en compagnie de Leonardo

García Alarcón au clavecin et Balázs Máté au violoncelle. Ensemble, ils font revivre la sonate capricieuse de Carlo Farina, l'un des premiers virtuoses d'Italie à venir en Allemagne pour être violon solo à Dresde. L'école de violon germanique est illustrée par l'excentricité de la «Passacaille» de Walthier, l'expressivité à fleur d'archet de Muffat, les bariolages de Westhoff et Schmelzer. En écoutant les sonates de Bach dans ce décor, on saisit la synthèse qu'il opère pour cet art alliant vocalité, humeurs et polyphonie. **MCH**

Tannay, esplanade du château
Du 18 au 28 août
www.musicales-tannay.ch

Drôle de matin à Lucens

Une femme se réveille avec la guele de bois, un homme couché à ses côtés et sans le moindre souvenir de la nuit passée. À partir de cette situation, Marina Viotti a imaginé «About last night», un «one-woman-show» qui, entre récit et cabaret, puise ses racines dans la comédie musicale, la chanson française, le lied et la mélodie. La mezzo-soprano est accompagnée par le pianiste Didier Puntos. Et le public du château de Lucens sera également dans la salle ce dimanche matin du 31 juillet pour assister à cet

étrange réveil, puisque la Lucens Classique se termine précisément par ce concert brunch. Pour avoir entendu Marina Viotti lors du dernier Week-end musical de Pully, on ne peut qu'être épaté par l'aisance et le naturel caméléonesque de cette artiste. Le festival de Lucens, qui se lance dans sa 2^e édition, a fait le bon choix, d'autant que le reste du week-end est tout aussi alléchant. **MCH**



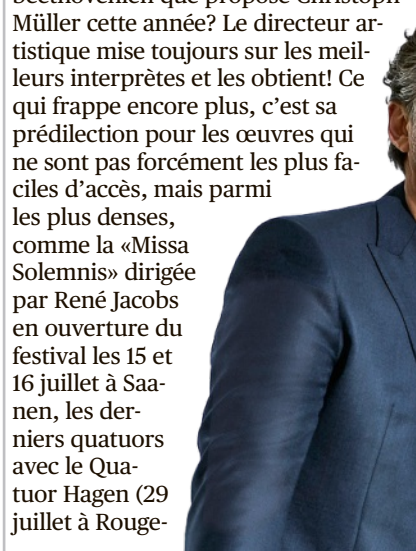
Marina Viotti. DR

Lucens, château
Du 29 au 31 juillet
www.lucensclassique.ch

Rattrapage Beethoven à Gstaad

Le grand hommage aux 250 ans de Beethoven réduit au silence ou presque par la pandémie rebondit deux ans plus tard au moment où un bruit court, laissant entendre que le compositeur serait peut-être né en 1772 plutôt qu'en 1770... Cela rend presque caduc le «Beethoven Delayed» en sous-titre de l'édition très viennoise du Menuhin Festival Gstaad, sans oublier que Beethoven n'a pas besoin d'anniversaire pour être célébré et joué. Mais même si ce n'est qu'un volet de sa programmation, comment ne pas être époustoufflé par le parcours beethovenien que propose Christoph Müller cette année? Le directeur artistique mise toujours sur les meilleurs interprètes et les obtient! Ce qui frappe encore plus, c'est sa prédilection pour les œuvres qui ne sont pas forcément les plus faciles d'accès, mais parmi les plus denses, comme la «Missa Solemnis» dirigée par René Jacobs en ouverture du festival les 15 et 16 juillet à Saanen, les derniers quatuors avec le Quatuor Hagen (29 juillet à Rouge-

mont), le «5e concerto pour piano» avec Jan Lisiecki et l'Orchestre du festival (21 août) et le «Concerto pour violon» avec Bomsoi Kim (2 septembre) à Gstaad. Le coup d'éclat de l'été 2022 en forme d'hymne à la liberté et à la fraternité sera cependant le très attendu «Fidelio», l'unique opéra de Beethoven, en version de concert avec Anja Kamppe dans le rôle-titre et Jonas Kaufmann en Florestan sous la direction de Jaap van Zweden (Gstaad, le 11 août). Notons que le ténor bavarois vient de recevoir le prix Corelli100 dans la foulée du 100e anniversaire du chanteur Franco Corelli en qualité «d'artiste qui, plus que tout autre, incarne aujourd'hui l'interprète de référence dans le répertoire lyrique, reconnu et apprécié par un public mondial». **MCH**



Gstaad et environs
Du 15 juillet au 3 sept.
www.gstaadmenuhinfestival.ch

Jonas Kaufmann chante à Gstaad le 11 août dans «Fidelio». GREGOR HOHENBERG

Le Septembre musical en Autriche

Coincidence amusante: alors que le Gstaad Menuhin Festival met le cap sur Vienne, le Septembre Musical Montroux-Vevey 2022 élargit sa cible à l'Autriche. Heureusement, les programmations n'en sont pas moins fort différentes. Si l'Autriche convoque évidemment les grands compositeurs classiques et romantiques – Mozart, Haydn, Schubert et Bruckner seront aux anges sur la Riviera –, l'éclectisme assumé du directeur artistique Mischa Damev met aussi l'accent sur un volet plus léger, mais virtuose: la musique de bal et la tradition de la valse viennoise. Le concert du Nouvel-An en septembre? Et pourquoi pas! Le concert

de clôture, le 29 septembre à l'Auditorium Stravinski de Montreux, est en effet digne des célèbres concerts viennois du premier jour de l'an. De valse au polkas et autres marches, voici les fleurons de la dynastie des Strauss, compositeurs qui maîtrisaient comme nul autre l'art de la musique à danser. Ce répertoire est la spécialité du Schloss Schönbrunn Orchester, formation composée exclusivement de musiciens formés à Vienne. Autant dire qu'ils ont les rythmes à trois temps dans le sang! **MCH**

Montroux-Vevey
Du 19 au 29 sept.
www.septmus.ch



Le Schloss Schönbrunn Orchester de Vienne. DR

Le retour d'Édith Fischer à Saint-Légier

Edith Fischer est attendue avec impatience et émotion par les mélomanes et amis de la Semaine internationale de piano et de musique de chambre à Saint-Légier. Pour raisons de santé, la pianiste chilienne, fondatrice du festival avec son mari Jorge Pepi-Alos, n'avait pas pu être présente en Suisse au mois d'août dernier. Mais l'infatigable octogénaire est à nouveau à l'affiche de la 33^e édition, dans l'église de La Châsèz. Celle qui fut élève du grand Claudio Arrau continue à défendre le grand répertoire clas-

sique et romantique. Elle assurera seule le concert d'ouverture, avec le «Concerto italien» de Bach, les redoutables «Variations sur un thème de Haendel» de Brahms et l'«Opus 110» de Beethoven, son avant-dernière sonate. La pianiste participe aussi au concert de clôture avec une autre avant-dernière sonate, celle de Schubert et «La truite» avec ses amis musiciens. **MCH**



Saint-Légier, église de La Châsèz
Du 13 au 20 août
www.sipiano.com

Mais encore

Le Sion Festival milite pour la paix

À Sion, Pavel Vernikov, violoniste ukrainien et directeur artistique, signe une 10^e programmation qui met en avant un fort message de paix. Dès l'ouverture, le 19 août, il invite deux merveilleux musiciens russes, la soprano Julia Lezhneva et Dmitry Sinkovsky, contre-ténor et violoniste. La journée Musiques pour la paix le 20 offre des concerts gratuits dans la vieille ville avec des musiques russes et ukrainiennes. À signaler aussi la triple carte blanche offerte à Janine Jansen, qui enseigne à Sion. «Cette année est très difficile pour tout le monde. Mais notre art et notre musique peuvent redonner de l'espoir aux gens», défendait Pavel Vernikov lors de la présentation. **MCH**

sion-violon-musique.ch

«La roue» tourne enfin à Cernier

Événement phare de la 25^e édition (13-28 août) des Jardins musicaux de Cernier: la création suisse de la restauration de «La roue», film muet pharaonique d'Abel Gance sorti en 1923, accompagnée en direct par l'Orchestre des Jardins musicaux conduit par Valentin Raymond. La partition musicale de cette œuvre d'une durée de sept heures a été réalisée par Arthur Honegger et Paul Fosse et réunit des musiques de 56 compositeurs du début du XX^e siècle. Après la série des ciné-concerts sur les films de Chaplin et Buster Keaton, Les Jardins musicaux et la Cinématèque suisse offrent la découverte de l'un des films les plus incroyables de l'histoire du cinéma, à Cernier (4 épisodes, du 19 au 23 août), St-Imier (2 épisodes le 24 août) et Mézières (intégrale le 28 août). **MCH**

jardinsmusicaux.ch

Bach réside à Champéry

Les Rencontres musicales de Champéry aiment se concentrer sur un compositeur classique, comme s'il s'installait en résidence au Val-d'Illiez. Cet été, Jean-Sébastien Bach est particulièrement à l'honneur en assurant sa présence lors des neuf concerts du festival. Pas l'occasion de se laisser grâce à un défilé de musiciens inspirés dans cette musique, de la violoniste Amandine Beyer en ouverture les 31 juillet et 1^{er} août à l'Ensemble Vocal de Lausanne et l'Orchestre des Lumières lors du concert de clôture le 14 août, en passant par le jazz et le jeune public. Le Cantor de Leipzig ne sera cependant pas seul à l'affiche: Estelle Revaz joue la musique du fils du compositeur, Carl Philip Emmanuel, ou des pages de Beethoven et Brahms en écho à Bach. **MCH**

www.rencontres-musicales.ch

«9^e» sans voix aux Haudères

La musique de chambre est toujours à l'honneur du Festival des Haudères. Mais un parfum symphonique se profile à l'occasion de la 20^e édition, toujours programmée par François Grin dans la chapelle. La soirée du 3 août accueille en effet les pianistes Cédric Pescia et Philippe Cassard dans la «9^e symphonie» de Beethoven, dans la transcription pour deux pianos de Franz Liszt. Enregistrée à Berlin en 2020 (La Dolce Volta), cette prouesse aussi physique que mentale se révèle une formidable épopée également en concert, même sans orchestre ni chœur. La force de cette musique et l'engagement des solistes transcendent tout. **MCH**

festivalhauderes.ch

